

BASTILLE

A G A Z I N E



N° 5 / AVRIL 2022

L 14820 - 5 - F. 8,00 € - RD





BASTILLE

M A G A Z I N E

NUMÉRO 5 • AVRIL 2022

L'entretien photographique : Nora Hamzawi 4

Le mot de l'éditeur 7
William Emmanuel

Contributeurs 8

L'AIR DU TEMPS

Méfiez-vous des traditions 10
Jean-Christophe Rufin

Un bon plan quinquennal 14
François Thomazeau

Mes présidentielles 15
Brigitte Benkemoun

Président, un boulot de chien 16
Clarisse Gorokhoff

Votez Josepha ! 17
Olivier Liron

ESSAI

Le français est-il en voie de disparition ? 19
Luc Fraisse

RÉCITS

Bête politique 22
Jean-Philippe Noël

Jonny got his Game 28
Guillaume Origoni

Réparer l'intime 34
Léa Guedj

FICTION

La Mort du coiffeur 40
Serge Bramly

PORTFOLIO

Comment Basquiat a tué Jean-Michel 48
Louis Jammes

RÉCIT

Rebelle malgré lui 58
Thierry Aguila

PORTRAIT

64 La fille du Prisunic
Pascale Desclos

PLACE DE LA BASTILLE

71 Dernier automne à Kiev
Tania Sollogoub

72 Cuisine et truculence
Jean-Vincent Bacquart

73 L'économie européenne à l'épreuve des crises
Philippe Waechter

75 Les médias peuvent-ils encore être indépendants ?
Nathalie Sonnac

77 Algérie, si loin, si proche
Philippe Zaouati

BASTILLE CAFÉ

80 #Stand with Kourkov
Hubert Artus

82 Algorithme d'enfer
Éric Faye

84 J'étais la Zaca
Christian Astolfi

86 The Divine Comedy : morceaux choisis
Sophie Rosemont

88 Betty Davis : femme puissante
Sophie Rosemont

90 Welcome to Hallyuwood !
Pierre Sérisier

92 Vortex : dans le cerveau de Gaspar Noé
Sophie Rosemont

LA FRANCE DES COINS TRANQUILLES

94 Campuac, l'épicerie au-dessus des nuages
Hubert Plisson

98 Le mot du mois : Temps

POÈMES

Notre immortelle amitié –Arthur Navellou (p. 15) • Demande à demain –Arthur Navellou (p. 16)

Atelié d'ekritur –Frédéric Houdaer (p. 67) • Mon Habit –Pierre-Jean Béranger (p. 76)

Nous –Andrée Buchet (p. 83) • Un regain de printemps –Andrée Buchet (p. 89)

LE MOT DE L'ÉDITEUR

William Emmanuel

Au cours des six dernières années, la France a vécu sous le régime de l'état d'urgence durant quatre ans. Entre novembre 2015 et novembre 2017, il s'agissait de lutter contre le terrorisme. Depuis mars 2020, l'objectif est de lutter contre la pandémie de Covid-19 qui n'en finit pas. La sécurité des citoyens – face à la menace terroriste puis face à la menace sanitaire – a été mise en avant pour justifier un régime d'exception qui tend à devenir la norme. Quelles que soient les raisons invoquées par les gouvernants, cette situation ne peut qu'interroger notre rapport à la liberté et à la sécurité dans un État démocratique fonctionnant selon des règles de droit.

Il faut éviter les postures politiques ou idéologiques pour réfléchir à ce que cela implique. « Que reste-t-il de la légitimité de l'État si chaque crise met à la fois en évidence son incapacité à y faire face dans un cadre normal et son impuissance à anticiper sa survenance ? » s'interrogeait Bruno Lasserre, alors président du Conseil d'État, lors d'une conférence le 14 octobre 2020. Jean-Marie Burguburu, président de la Commission nationale consultative des droits de l'homme, se montrait plus tranchant quelques jours plus tard en déclarant dans *Le Monde* (24/10/2020) : « En temps de paix, la République n'a jamais connu une telle restriction des libertés. »

C'est un mouvement général dans les États démocratiques depuis le début de la pandémie. Face aux prédictions apocalyptiques des nombreux experts sanitaires envahissant les médias, les dirigeants politiques ont décidé de restreindre ce qui faisait la force des démocraties face aux régimes autoritaires ou dictatoriaux : la liberté, celle de se déplacer, celle de se réunir et celle de manifester. Ajoutons que la liberté d'opinion a subi des dégâts importants non pas parce qu'elle a été limitée, mais parce que les différentes parties ont cédé à la surenchère qu'amplifient les réseaux sociaux et ont radicalisé leurs positions au point de ne plus pouvoir débattre sereinement.

Le danger – que représente le terrorisme ou un virus – est une contrainte qui limite notre liberté. Dans les sociétés occidentales, nous recherchons la sécurité face à tous les risques, en particulier la mort. Qui doit nous apporter cette sécurité : le pouvoir politique ? Les citoyens ne doivent-ils pas rechercher par eux-mêmes les moyens d'assurer la sécurité de la collectivité plutôt que de tout attendre d'un exécutif qui, quel que soit son attachement à la démocratie, cherchera toujours à limiter les libertés au nom d'une plus grande efficacité de l'action publique ?

Or, comme le soulignait John Locke (1632-1704), « s'il faut un État assurant la sécurité afin de pouvoir jouir de ses libertés, l'homme dispose de droits naturels inaliénables et possède un droit à la rébellion contre le pouvoir politique au cas où l'État trahirait sa mission et tenterait de priver l'homme de ses droits naturels ». Un point sur lequel insistait la grande juriste Mireille Delmas-Marty, qui vient de nous quitter : « Il faut rappeler que le risque zéro n'existe pas et que se lancer dans une surenchère répressive repose sur un pari perdu d'avance. Quelle que soit la rigueur du contrôle social, il y aura toujours un accident, un attentat, un virus, qui échappera à la prévention, car on ne peut se protéger de tous les maux » (*Regards*, 15/09/2021).

Les dirigeants politiques reconnaissent qu'après deux ans de pandémie, une grande fatigue gagne nos démocraties. Il est donc temps d'ouvrir le débat sur les exigences irréfragables d'une réelle démocratie, notamment l'absolue nécessité de respecter les droits humains.

Contributeurs

Jean-Christophe Rufin

Jean-Christophe Rufin est voyageur, médecin, écrivain et diplomate français, membre de l'Académie française. Ancien directeur d'Action contre la faim, il a été ambassadeur de France au Sénégal et en Gambie jusqu'en 2010. Comme médecin, il est l'un des pionniers du mouvement humanitaire Médecins sans frontières. En 2001, Jean-Christophe Rufin obtient le prix Goncourt avec *Rouge Brésil* après avoir obtenu le prix Interallié, en 1999, pour *Asmara et les causes perdues*. Il est également président du comité éditorial de *Bastille Magazine*.

Luc Fraisse

Agrégé de Lettres classiques, Luc Fraisse est professeur de littérature française à l'université de Strasbourg, ancien membre du Conseil national des universités et membre honoraire de l'Institut universitaire de France.

Jean-Philippe Noël

Jean-Philippe Noël est un photographe et journaliste animalier. Il a réalisé et produit pour différentes chaînes de télévision des émissions sur le monde animal et l'environnement, qui lui ont permis de voyager dans de nombreux pays. Il a ensuite rejoint la presse écrite pour devenir rédacteur en chef du magazine *Cousteau Junior*. Il collabore comme journaliste indépendant à différentes revues : *Sciences & Vie*, *Grand Reportage*, *Quo...* Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages pour enfants et de guides touristiques.

Léa Guedj

Léa Guedj est journaliste indépendante et se consacre principalement aux questions féministes, sociales et écologiques. Elle contribue entre autres aux antennes de France Bleu et France Inter en tant que reporter radio et rédactrice web, ainsi qu'aux médias *Blast* et *Reporterre*. Elle est co-auteurice d'une enquête sur le harcèlement sexuel en politique pour la cellule investigation de Radio France.

Serge Bramly

Serge Bramly est un romancier, scénariste, critique d'art français, spécialiste de photographie. Il est l'auteur de romans érudits qui tournent autour du thème de l'irréalité, de la tromperie, de la mystification : *L'itinéraire du fou* (1978),

prix Cino-Del-Duca, *La Danse du loup* (1982), prix des Libraires. Il est en outre l'auteur de nombreux essais, notamment sur la Chine (*Le Voyage de Shanghai*, 2003), sur l'art et la photographie. Son roman *Le premier principe, le second principe*, paru en 2008 chez JC Lattès, a reçu le prix Interallié.

Guillaume Origoni

Journaliste indépendant et photographe, il est né en 1968, à Marseille. Après des études en linguistique, il obtient un Master 2 en sciences politiques. Actuellement doctorant en histoire contemporaine à Paris X, Guillaume Origoni publie régulièrement des articles dans la presse : *Slate*, *Sept Info* (Suisse), *Bastille Magazine*, *Rue 89*, ainsi que des notes pour la Fondation Jean-Jaurès. Photographe, il est membre du collectif Hans Lucas.

Thierry Aguila

Thierry Aguila est réalisateur et scénariste pour la télévision et le cinéma depuis plus de vingt ans. Au cours d'une carrière prolifique, il a eu l'occasion de s'exercer à tous les genres, de la fiction au documentaire, du long-métrage à la série, et de travailler avec les acteurs majeurs de l'univers audiovisuel français, allant d'Arte, TF1, Canal+ à France TV, ou internationaux tels Netflix, Yes ou la ZDF. Il est aussi auteur pour l'édition et enseignant.

Pascale Desclos

Pascale Desclos est une journaliste et autrice globe-trotter. Elle a publié des guides et des livres de voyage, dont deux guides sur l'Ouest américain aux éditions Hachette. Elle a collaboré notamment avec *M*, le magazine du Monde, *Les Cahiers de Science&Vie*, *Cosmopolitan* et elle anime le webmagazine *Une Limonade à Tombouctou*.

Hubert Plisson

Après avoir été journaliste, à La Réunion puis à Paris (*Les Échos*), puis viticulteur dans le Sud-Ouest, Hubert Plisson a largué les amarres pour découvrir le monde à bord de cargos. Il est depuis retourné vivre dans son Aveyron natal.

Louis Jammes

Issu de la Figuration Libre, Louis Jammes entreprend au début des années 1980 un

travail photographique personnel qui le conduit à photographier les artistes Julian Schnabel, Keith Haring, Jean-Michel Basquiat, Robert Combas ou encore Andy Warhol, plongés dans un décor qu'il réalise lui-même et évoquant l'univers de leurs œuvres. Il a réalisé des photographies à travers le monde entier : à Berlin lors de la chute du Mur (1991), à Tchernobyl (1990-1991), à Sarajevo (1993), en Afrique (1996), ou bien encore à Gaza (1996-1997), en Tunisie et en Tchétchénie, avec une empathie qu'il oppose à la spectacularisation de la souffrance.

BASTILLE Magazine

Mensuel n°5 • Avril 2022

Directeur de la publication :

William Emmanuel

Directeur de la rédaction :

François Thomazeau

Président du comité éditorial :

Jean-Christophe Rufin

Conseillers éditoriaux :

Michel Palmieri, Morgane Pellenec

Directeur artistique :

Michael Prigent

Directrice artistique adjointe :

Julie Drouillot

Chef d'édition :

Jean Perrier

Contributeurs : Thierry Aguila, Hubert Artus, Christian Astolfi, Jean-Vincent Bacquart, Brigitte Benkemoun, Serge Bramly, Pascale Desclos, Éric Faye, Luc Fraisse, Clarisse Gorokhoff, Léa Guedj, Louis Jammes, Olivier Liron, Jean-Philippe Noël, Guillaume Origoni, Hubert Plisson, Sophie Rosemont, Jean-Christophe Rufin, Pierre Sérisier, Nathalie Sonnac, Tania Sollogoub, Philippe Waechter, Philippe Zaouati.

Illustrateurs : Michel Cambon, Cépé, Marine Coutrotsios, Julien Couty, Clara Dupré, Sarah Fabre, Eloïse Gillard, Marie Jacotey, Jean-Christophe Mazurie, Alice Meteignier, Micaël, Frances Murphy, Julien Phoque, Pierre Place, Charlie Poppins, Quentin Schwab, François Ravard, Sophie and the frogs, Maxime Sudol, Terreur Graphique.

Photographe : Louis Jammes (portfolio).

CPAPP : 1223 K 94780. ISSN : 2805-1637.

Dépôt légal : avril 2022.

bastillemagazine.com

Pour contacter la rédaction :

redaction@bastillemagazine.com

Pour adresser votre courrier :

courrierlecteurs@bastillemagazine.com

Diffusion :

Agence BoConseil : Otto BORSCHA

Vente au numéro (uniquement

réseau presse) : 0147075610

servicegestionboconseilame.fr

Abonnement : 02 52 36 06 72

abonnements@bastillemagazine.com

Toutes les offres d'abonnement sont

disponibles sur :

www.bastillemagazine.com

Eloïse Gillard

Eloïse Gillard est une illustratrice basée à Paris. Sous le pseudonyme Eloze, elle crée un univers riche en couleurs et en poésie, comme une ode au féminin et au monde qui l'entoure. Touche-à-tout et passionnée, Eloze travaille tant à l'iPad qu'à la peinture, mais elle aime explorer des supports et matières variés, se nourrissant de l'artisanat à travers le monde pour réaliser des céramiques, tissages, bijoux, et autres objets détournés.

Maxime Sudol

Maxime Sudol est illustrateur et graphiste indépendant depuis 2008. Il a quitté le Nord pour s'installer à Marseille en 2014. Il travaille la gravure sur papier avec du graphite, et découpe du papier toute la journée.

Marine Coutrotsios

C'est au cœur de la reine des Alpes, à Grenoble, que Marine Coutrotsios crée ses illustrations aux accents poétiques et parfois mystérieux. Inspirée par le monde naturel, elle travaille au crayon ses lignes délicates avant d'achever ses atmosphères colorées numériquement. Mettant ses illustrations à contribution des articles de presse, elle invite le lecteur à ouvrir ses perspectives de lecture. Lorsqu'elle ne dessine pas, Marine aime se promener dans les montagnes environnantes, à la recherche de bouquetins avec ses jumelles, et s'émerveiller devant les fleurs sauvages.

Frances Murphy

Frances Murphy est illustratrice, elle vit et travaille au Royaume-Uni. Elle aime traiter de nombreux sujets à travers ses dessins, comme la justice sociale, le féminisme, mais aussi la gastronomie ou le lifestyle.

Clara Dupré

Clara Dupré, aka Clara Super Duper, sur Instagram est une illustratrice et graphiste basée à Angoulême. Elle y coule des jours paisibles entre son iPad, ses pastels, ses poules et son chien. Elle aime le soleil, la nature, les textures et les couleurs dans lesquelles elle fait danser ses personnages.

Pierre Place

Pour ne rien faire comme son père illustrateur, et son grand-père peintre, Pierre Place se lance dans la bande dessinée en 2009 avec *Au Rallye*, aux éditions

Warum. Depuis, il alterne travaux dans la presse, l'édition, et ateliers de bande dessinée. Son dernier livre, *Muertos*, est paru en 2020 aux éditions Glénat, et on peut croiser régulièrement son trait dans le magazine *Fluide Glacial*.

Frances Murphy

Frances Murphy est illustratrice, elle vit et travaille au Royaume-Uni. Elle aime traiter de nombreux sujets à travers ses dessins, comme la justice sociale, le féminisme, mais aussi la gastronomie ou le lifestyle.

Sarah Fabre

Sarah Fabre est une illustratrice née en 1993. Après des études de graphisme et de vidéo à Bruxelles, elle s'oriente vers l'illustration et la bande dessinée. Elle réside désormais sous le soleil de Marseille.

Alice Meteignier (couverture)

Alice Meteignier a étudié l'illustration aux Arts décoratifs de Strasbourg. Elle publie ses dessins dans la presse (*NY Times*, *Télérama*, *Le 1...*) et travaille pour la pub (Mailchimp aux États-Unis, Grand Front Osaka au Japon). Son premier livre pour enfants, *Max et Marcel*, est paru aux éditions MeMo et a reçu une mention spéciale aux Bolognaragazzi Awards en 2017. En parallèle de ce travail de commande, elle peint sur de grands formats des compositions ou le motif de la chaussure est récurrent.

Cépé

Ayant grandi à Marseille, Cépé retranscrit dans son travail d'illustration les couleurs et la lumière du Sud de la France. Ses créations digitales s'apparentent à des peintures et s'inspirent des courants artistiques qui l'ont le plus marqué, comme le cubisme et l'expressionnisme. Dans ses compositions, il aime déstructurer l'espace, les corps et les visages pour imaginer un monde déformé et naïf. Les scènes de vie quotidiennes et le nu demeurent ses sujets de prédilection.

Marie Jacotey

Marie Jacotey, née en 1988 à Paris, est une artiste basée à Marseille. Elle a vécu huit ans à Londres et une année à Athènes. Elle est sortie diplômée du Royal College of Art de Londres en 2013 et de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris en 2011. Son travail s'inspire des relations sociales et intimes, de l'expression des émotions ainsi que du contexte dans lequel ces interactions ont lieu.

Sophie and the frogs

Quand elle ne court pas, elle dessine en écoutant de la musique. Sophie est illustratrice, elle vit et travaille en région parisienne, principalement pour la presse et l'édition.

